

Main session (tense/modality)

L'imperfection n'est pas de ce monde : remarques contrastives sur l'imparfait contrefactuel en français et en italien

Tout aussi bien en italien qu'en français, l'imparfait présente un vaste éventail d'emplois dits modaux où l'événement exprimé est interprété comme non réalisé. En particulier, on peut distinguer superficiellement :

- des constructions contrefactuelles :

Un instant de plus, et le train déraillait. / Ancora un momento, e il treno deragliava.

- des constructions contrefactuelles avec un verbe recteur (modal ou similaire) :

Demain je devais voir ma sœur (mais je n'en aurai pas le temps). / Domani dovevo vedere mia sorella (ma non ne avrò il tempo).

- des constructions hypothétiques :

Je le savais, je ne venais pas. / Se lo sapevo, non venivo.

- des descriptions fictives (rêves, jeux, réalités imaginées, etc.) :

Moi, j'étais un gendarme, et toi le voleur. / Io ero un poliziotto e tu il ladro.

À partir des études détaillées proposées pour l'italien (par exemple Bertinetto 1986, Mazzoleni 1992) et pour le français (Berthonneaud & Kleiber 2006, Bres 2009, Gosselin 1996, Le Goffic 1986 entre autres) nous analyserons le fonctionnement de chacun de ces emplois afin d'en donner une description unitaire, qui rende compte des liens entre les différentes manifestations de la contrefactualité ainsi que du rapport entre celle-ci et la temporalité des emplois de l'imparfait considérés comme standard. En particulier, nous schématiserons les conditions contextuelles qui permettent, bloquent ou contraignent une interprétation particulière. La description s'interrogera en outre systématiquement sur les effets de sens déclenchés par l'imparfait par rapport à une variante au conditionnel (présent ou passé) des mêmes énoncés.

L'analyse montrera entre autre qu'il existe deux types différents de modalité irréalité de l'imparfait, qui correspondent approximativement au conditionnel présent et au conditionnel passé ; dans un cas on a affaire à un monde parallèle, distinct du monde réel, qui est construit par le locuteur comme objet de fiction à différentes fins (dont la possibilité, en français, dans la structure hypothétique), tandis que dans l'autre l'imparfait est utilisé dans des énoncés qui expriment une véritable contrefactualité ayant un rapport direct avec le monde réel, dans lequel a pu être envisagée, à un moment donné, la possibilité que les événements exprimés par l'imparfait se produisent.

L'analyse des emplois de l'imparfait sera menée en perspective contrastive français-italien, le but étant de rendre compte des divergences parfois notables entre les deux langues en ce qui concerne l'emploi et les interprétations de ce temps verbal. Un exemple en est le cas de la structure hypothétique : l'imparfait est ici devenu le temps standard pour l'expression de la possibilité en

français contemporain (bien qu'il soit possible d'avoir une lecture contrefactuelle dans certains contextes particuliers), alors qu'en italien il ne peut être interprété que comme étant contrefactuel (non réalisé) dans le passé.

Références bibliographiques :

- Berthonneaud, Anne-Marie & Kleiber, Georges (2006), « Sur l'imparfait contrefactuel », *Travaux de linguistique*, 53, p. 7-65.
- Bertinetto, Pier Marco (1986), *Tempo, aspetto e azione nel verbo italiano. Il sistema dell'indicativo*. Firenze, Accademia della Crusca.
- Bres, Jacques (2009), « Sans l'imparfait, les vendanges tardives ne rentreraient pas dans la jupe rhénane... Sur l'imparfait contrefactuel, pour avancer », *Syntaxe et Sémantique*, 10, p. 33-50.
- Gosselin Laurent (1996), *Sémantique de la temporalité en français*, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Le Goffic, Pierre *et al.* (1986), *Points de vue sur l'imparfait*, Caen, Centre de Publication de l'Université de Caen.
- Mazzoleni, Marco (1992), « 'Se lo sapevo non ci venivo': l'imperfetto indicativo ipotetico nell'italiano contemporaneo », in Moretti B., D. Petrini et S. Bianconi (éds), *Linee di tendenza dell'italiano contemporaneo. Atti del XXV congresso internazionale di studi della Società di Linguistica Italiana* (Lugano, 19-21 settembre 1991), Roma, Bulzoni, p. 171-189.